

ÉDITORIAL

*L'année Stendhalienne*

Par année stendhalienne nous voulons parler des parutions qui ont marqué l'année 2013.

Valéry l'avait déjà noté dans sa préface à Lucien Leuwen : "On n'en finirait plus avec Stendhal. Je ne vois pas de plus grande louange". Il faut bien le reconnaître : peu d'écrivains un siècle et demi après leur disparition suscitent autant de gloses, commentaires, essais ou republications. De ce point de vue il s'agit bien d'un club de happy few : avec lui, Balzac, Zola, Proust.

Le sujet semble inépuisable. Adolphe Paupe s'était amusé à compter le nombre de pseudonymes que Stendhal s'était donné sa vie durant. Il faudrait un autre érudit pour faire l'inventaire de tout ce qui a été écrit sur Stendhal. Victor del Litto l'avait fait en son temps. En 2013, la déferlante a poursuivi sa course. Sans vouloir être exhaustif (je me protège d'avance des oublis inévitables autant que regrettables propres à ce genre d'exercice), il nous vient à l'esprit des publications très diverses dans leur cible et leurs approches.

Tout d'abord, un pavé à l'érudition digne d'un Littré : **la publication corrigée, augmentée du premier tome des Journaux et Papiers de Stendhal** parue aux Editions Ellug et dont l'essentiel était présenté jusqu'à ce jour sous le titre générique de "Journal". Il s'agit là d'un travail collectif fondamental qui renouvelle l'approche des papiers intimes d'Henry Beyle, qui, comme vous le savez, sont conservés à la Bibliothèque d'étude (voir l'article page 3).

Plus primesautier, le **Dictionnaire Amoureux de Stendhal** concocté par Dominique Fernandez, cette personnalité attachante pour les uns, agaçante pour d'autres, mais qui ne laisse jamais indifférent. Formidable collection que ces dictionnaires amoureux qui nous donnent de nouvelles clefs, souvent subjectives, mais souvent si excitantes et qui donnent tellement envie de lire et relire. (Dictionnaire amoureux de Stendhal chez Plon-Grasset. 800 pages !).

Toujours dans le style primesautier, ne manquez surtout pas la pochade de Gérard Guégan : "Appelle-moi Stendhal" chez Stock. Avec ce canular, "on en apprend des vertes et des pas mures dans cette fantaisie souvent piquante, parfois laborieuse, ou dans un carnaval endiablé passe Lingay, Colomb, Mérimée, Forgues, Giulia, Gobineau et surtout Gérard Guégan" (Jacques Houbert). Censé nous renseigner sur les circonstances exactes de la mort de Stendhal, cet hommage érudit et foutraque, nous mystifie avec bonheur.

Toujours et encore dans le style alerte, la publication cet automne de ce que Philippe Berthier annonce comme la postface de ses publications : "Avec Stendhal". Que signifie passer sa vie avec un écrivain qu'on a élu pour compagnon privilégié de ses travaux et de ses jours ? Et voilà, que Philippe Berthier, ce docte universitaire, ose enfin dire "je" et avouer ce face à face (voir article page 2).

Enfin, une réédition de l'ouvrage à quatre mains d'Abraham Constantin et de Stendhal : "Idées italiennes sur quels tableaux célèbres" (Editions Beaux Arts de Paris) Texte établi par Sandra Teroni et Hélène de Jacquolot, (cette dernière bien connue des stendhaliens grenoblois puisqu'elle participe par ailleurs activement à l'édition nouvelle des "journaux et papiers").

Cette réédition, complètement renouvelée et enrichie était attendue de longue date (la publication est un combat !) On comprend mieux la part d'Abraham Constantin et la part de Stendhal dans cet ouvrage qui se veut un guide sur les œuvres d'art italiennes à l'usage de voyageurs raffinés. Cette réédition est agrémentée de nombreuses reproductions des œuvres commentées.



Avant de nous quitter, et même s'il s'agit d'un texte publié en 1961, rappel d'un essai lu sur les bons conseils de Diane de Monlivault qui nous a organisé récemment une soirée lecture : "l'Oeil vivant" de Jean Starobinski (Gallimard). On y parle de Corneille, Racine, Rousseau et de... Stendhal. Ou plus exactement de "Stendhal pseudonyme" : quand un homme se masque ou se revêt d'un pseudonyme, nous nous sentons défié. Cet homme se refuse à nous. Starobinski n'aura alors de cesse de traquer le personnage : bas les masques ! Une cinquantaine de pages, denses, précises, pimentées de saillies fulgurantes comme aurait pu les aimer l'homme masqué.

Voilà pour 2013. Et 2014 ? Pour l'association ?

Bien sûr, des conférences, des soirées littéraires, des spectacles-lectures, des voyages. Mais aussi **un point fort fin septembre pour commémorer la disparition de Jean Prévost**, cet intellectuel, journaliste, écrivain, homme politique, grand résistant dans le Vercors, et bien sûr grand stendhalien. Nous sommes très heureux de préparer les **26 et 27 septembre** ces journées Jean Prévost avec l'aide de la ville de Grenoble et du Conseil général et en partenariat fécond et amical avec l'Association des amis de Jean Prévost.

Mais nous aurons l'occasion de vous en reparler. Alors nous vous disons à très bientôt pour nos prochaines manifestations (cf en page 4).

Et n'oubliez pas notre prochaine assemblée générale le **mardi 11 février à 17 h 30 aux Archives Départementales**.

Patrick Le Bihan, Président

LECTURE COUP DE CŒUR : AVEC BERTHIER



Rien que sur Stendhal, son et notre écrivain fétiche, **Philippe Berthier** a à son actif une bonne douzaine d'ouvrages dont au moins deux sont assurés de passer à la postérité : son histoire du stendhalisme en France (*Stendhal en miroir*, Champion, 2007) et sa vie de Stendhal (*Vivre. Ecrire. Aimer.*, Ed.

de Fallois, 2010). Celui qui vient de paraître chez le même éditeur (*Avec Stendhal*) pourrait bien être le troisième. Le conditionnel n'est d'ailleurs pas de mise : il *est* le troisième. Las, c'est aussi le dernier, nous annonce-t-il au moment de prendre congé d'un ami lecteur qui ne peut être que moi, à la dernière page du livre.

Difficile de faire mieux comme chant du cygne. Tout Stendhal et beaucoup (pas assez à mon goût) de Berthier en moins de 175 pages, qui dit mieux ? Qui serait capable, je vous le demande, de faire mieux ? Certainement pas « le plus grand Stendhalien actuel, Michel Crouzet, d'une science admirable et intarissable [qui] est aussi à mes yeux [ceux de Berthier] le plus anti-Stendhalien qui soit, empilant pavé sur pavé pour édifier une monstrueuse barricade critique derrière laquelle HB devient invisible et illisible » (à l'instar de l'auteur de *Racine et Shakespeare II*, Berthier, on le voit, ne déteste pas de décocher à l'occasion la flèche du Parthe, faisant mouche à coup sûr).

Poète, Berthier ne l'est pas plus que Stendhal si par là il faut entendre être apte à compter des pieds et à faire rimer des vers, mais comme Stendhal il sait faire bref. Pour autant, il ne laisse rien passer de ce qui fait que nous aimons « le gros Méphistophélès », ses qualités, ses goûts, ses contradictions, ses aversions, ses manques, ses faiblesses (et Dieu sait s'il en a) dans ce petit livre qui est le plus personnel qu'on ait jamais consacré à Stendhal.

Autant que je sache, pour la première fois dans les annales académiques, un universitaire consacré fend l'armure, renonce au sacramentel "nous" de modestie et aux formules impersonnelles de rigueur à l'Alma Mater : il ose dire je comme Brulard.

Dans un portrait en pied (qui est aussi, qui est surtout un autoportrait) couvrant les différentes facettes de la personnalité de HB, il ne craint pas de se comparer et de se confronter avec Stendhal, à telle enseigne que **c'est autant un Avec Berthier** (quoique trop avare de détails en certaines matières, par exemple l'amour : « Pour le reste, motus. La vie privée doit être murée ». Ce qui peut se discuter. Certains en font commerce) **qu'un Avec Stendhal** ("Devant la glace", "Amoureux", "En politique", "A l'Opéra", "En voyage", "Ecrire", "Et le bonheur" – mon préféré – pour ne citer que quelques intitulés des 25 chapitres que compte l'ouvrage) que vous avez pour vos 18 € acheteur bénévole.

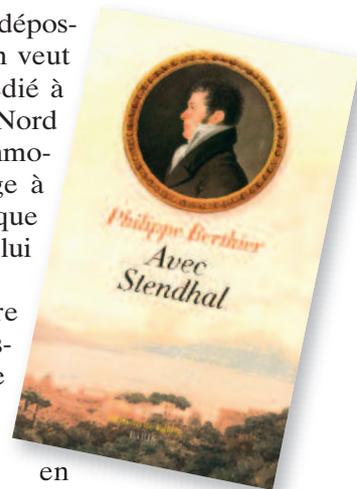
Berthier a plus d'une affinité avec Stendhal : leur passion pour la peinture (italienne de préférence), le théâtre (ils sont montés tous les deux sur les planches), l'Opéra (l'un Mozart, l'autre Wagner), leur démangeaison de bouger, de se bouger, leur indifférence (affectée plus que réelle) à l'argent qui corrompt (refrain connu), leur bonheur d'écriture et le bonheur tout court.

Fils aimant d'un père qui ne l'a déposé de rien, marié, fidèle (on veut bien le croire : le livre est dédié à l'élue de son cœur, une fille du Nord qui s'est gracieusement accommodée d'un encombrant ménage à trois), croyant et même catholique pratiquant, il se différencie de lui en plus d'un trait.

N'est-ce pas aussi cela, être Stendhalien : être capable d'assumer soi, tel qu'on est, et le dire sans complexe ?

Il revendique ses productions qui, quoi qu'on puisse en penser, ont du moins le mérite de se caractériser comme celle-ci par leur concision. « Cela suffit-il pour être fidèle à Stendhal ? C'est en tout cas un essai. » Non, plutôt qu'un essai, fût-il « transformé », **ce livre, on se tue à vous le dire, est une déclaration d'amour** ; et les déclarations d'amour, mieux que les gloses, ont pour destin de rester.

Jacques Houbert
Vice-Président d'honneur
de l'Association des Amis de Stendhal (Paris)



Engagez-vous, rengagez-vous !

Comme toute association, notre raison d'être, c'est de partager nos passions avec vous.

Pour cela, **nous avons besoin de vous**, nous avons besoin d'adhérents, la plupart de nos manifestations étant d'accès libre. Alors c'est le moment ! **Merci d'envoyer votre cotisation 2014** par chèque à l'ordre de "Association Stendhal" adresse : La Bouquinerie 9 boulevard Agutte Sembat Grenoble 38000.

20 euros individuel, 30 euros pour un couple, 10 euros pour étudiants.

Et merci de nous envoyer votre adresse mail.

■ LA VIE AUX FRONTIÈRES : VOLTAIRE ET MME DE STAËL



C'est devenu une "heureuse" habitude : l'Association Stendhal organise chaque année une visite de lieux d'écrivains, ou bien sûr de lieux stendhaliens. Après Milan, Venise, Paris, Brangues et Thuellins, après le Manosque de Giono, Chambéry et Rousseau, en septembre 2013, ce fût Voltaire à Ferney et, en voisine, Mme de Staël à Coppet, en Suisse. Auparavant, en juin, en formation plus réduite, nous avons visité Rome, toute une semaine, avec bien sûr les "Promenades dans Rome" en mains.

■ JOURNAUX ET PAPIERS STENDHAL



Cécile Meynard

Edition établie par Cécile Meynard-Hélène de Jacquilot – Marie-Rose Corredor

Aux Editions Ellug – 690 pages

Avec cette édition, digne de chartreux, nous disposons enfin non seulement du Journal mais aussi des papiers divers sur lesquels Henry Beyle, qui n'est pas encore Stendhal, jette notes et idées.

Avec ce premier tome, nous sentons bouillonner (et brouillonner) ce jeune homme dans l'effervescence de son apprentissage intellectuel et sentimental. Avec en prime la publication d'inédits tels que les notes de cours de l'Ecole centrale de l'Isère, l'actuel Lycée... Stendhal.

■ PROMENADES ITALIENNES À GRENOBLE

Depuis maintenant plusieurs années, nous cultivons de fructueuses relations avec **Civitavecchia**, l'ancien port de Rome, dont Stendhal était le consul durant la dernière décennie de sa vie, de 1830 à 1842. C'est ainsi que nous avons eu le plaisir d'accueillir à Grenoble, courant novembre, **Silvio Serangeli**, journaliste, directeur de la télévision régionale, grand stendhalien, qui était accompagné de **Maria-Rita Brizi**, professeur de français.

C'était pour Mr Serangeli l'occasion de réaliser un documentaire sur Stendhal et Grenoble et pour nous l'occasion de renforcer nos liens et d'imaginer de nouveaux projets.

Mr Serangeli devait revenir en décembre pour se voir remettre la **médaille Stendhal du Professeur del Litto**, décernée chaque année par la Société des Ecrivains dauphinois. Honneur qu'il partagea avec **Rodolphe Wilhelm**, stendhalien bien connu de notre association et qui a fréquenté Victor del Litto durant de nombreuses années.



■ SOIRÉE AVEC DIANE DE MONTLIVAUT AUTOUR DE "SOUVENIRS D'ÉGOTISME"

Très belle soirée début décembre au Musée Hébert avec Diane de Montlivault qui interpréta pour nous des extraits de "Souvenirs d'égotisme", un texte mal connu de Stendhal qu'il rédigea à son arrivée à Civitavecchia, en souvenir des années 20 passées à Paris, dans ces salons parisiens qu'il regrettait déjà depuis son exil forcé.



Claire Delgado-Boge et Laurence Garcin, lors de la soirée de présentation du journal de Stendhal à Ste-Marie-d'en-Haut

■ LES MEMBRES DU CÉNACLE ET UN AMI DISPARU

Voilà enfin révélés les membres de ce qui ne se prend pas pour un Stendhal Club de plus mais qui, **conseil d'administration de votre association**, s'efforcent de vous proposer année après année des manifestations toujours nouvelles autour de notre thème préféré.

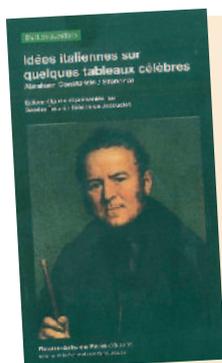
De gauche à droite : Lucie Buffière, Vincent de Taillandier, Françoise Vergely, Lisette Blanc, Noël Terrot, Marie-Noëlle Garrel, Marie-Claude Dupuy, Patrick Le Bihan, Catherine Mariette-Clot, Hélène Commerot, Rolande Putinier, Cécile Meynard, Gérard Naget, Jean Le Chatelier, Gérard Luciani.



Absents de la photo, mais toujours très présents : Gérald Rannaud, Gérard Sudres, Françoise Bertrand, Arlette Balme, Yves Bouchet, Geneviève Dumolard-Murienne, Gisela Moinet, Hélène Spengler, Olivier Tomasini, Andrée Marcou, Odile Sicard.

Comment ne pas évoquer à cette occasion celui qui nous manque : **Michel Merland**, décédé récemment et auquel notre association unanime a rendu hommage à l'homme, hommage à ce grand amoureux des livres et du genre humain. Hommage au stendhalien "historique" qui a accompagné jusqu'au bout la vie de notre association.

LES PROCHAINES MANIFESTATIONS



Judi 6 Février à 18 h **IDÉES ITALIENNES** **SUR QUELQUES TABLEAUX CÉLÈBRES**

Archives départementales de l'Isère
2 rue Auguste-Prudhomme à Grenoble
Entrée libre

Conférence d'**Hélène de Jacquolot**,
Professeur à l'Université de Pise
Hélène de Jacquolot a beaucoup œuvré pour l'édition critique d'un texte devenu introuvable en

librairie et que Stendhal a écrit à "quatre mains" avec Abraham Constantin, son ami peintre. A moins que ce ne soit l'inverse et que Stendhal ne se soit contenté d'instiller ses idées et son style à son ami. Cet ouvrage édité en 1840 se veut un guide d'œuvres d'art italiennes à l'usage de voyageurs raffinés.

Hélène de Jacquolot nous en contera la genèse et nous introduira à cette occasion dans le musée imaginaire de ces deux esthètes.

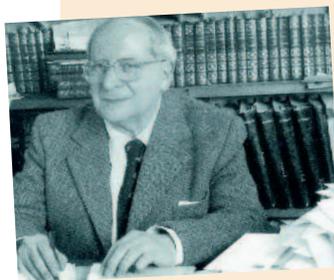
Mardi 11 Février à 17 h 30 **ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ASSOCIATION** **STENDHAL ET DES AMIS DU MUSÉE STENDHAL**

Archives départementales de l'Isère
2 rue Auguste-Prudhomme à Grenoble

A l'occasion de cette rencontre annuelle seront évoquées la vie de l'association ainsi que les récentes et prochaines manifestations organisées autour de Stendhal et de son œuvre.

Mardi 8 Avril à 18 h **A PROPOS DE VICTOR DEL LITTO**

Archives départementales de l'Isère
2 rue Auguste-Prudhomme à Grenoble *Entrée libre*



Soirée de projections et de témoignages sur l'œuvre et la personnalité de Victor del Litto présentée par Gisela Moinet et ce, à l'occasion du 10^{ème} anniversaire de sa disparition.

En janvier 2013, Gisela et Claude Moinet ont créé un blog consacré à Victor Del Litto, l'éminent stendhalien qui a œuvré d'abord à l'Université de Grenoble et ensuite à la Maison Stendhal (l'actuel musée Stendhal dans l'appartement Gagnon). Ce blog contient beaucoup de photographies et de documents couvrant la période des années 60 à 90. Ils seront présentés au public au cours de cette soirée, accompagnés de souvenirs et de témoignages de ceux qui l'ont connu.

Mai 2014 **EXPOSITION DE PEINTURE** **Maison de l'International (jardin de Ville) à Grenoble**

Durant tout le mois de mai, dans le cadre des journées de l'Europe, **Lisette Blanc** exposera ses tableaux et dessins avec notamment pour thème Stendhal et Civitavecchia.

Mardi 20 mai à 18 h **HENRI BEYLE, ÉCRIVAIN** **Archives départementales,** **2 rue Auguste-Prudhomme à Grenoble**

Conférence de **François Vanoosthuyse**, professeur d'Université

Samedi 10 mai à 19 h et dimanche 11 mai à 18 h **Exceptionnel et insolite et inédit** **DE L'AMOUR...**

Au Petit Théâtre - 4 rue Pierre Duclot à Grenoble
(près de la place Sainte Claire).

Comédie et danse

Thèmes et variations sur les épanchements du cœur et de l'esprit avec des comédiens et danseurs : Charlotte Avias, Axelle André, Antoine Maitrias, Cathy Pastor, Sati Veyrunes

Conception : Charlotte Avias

Un spectacle de création mêlant les textes de Stendhal tirés de "De l'Amour" et l'imaginaire de 5 jeunes danseurs incarnant les archétypes stendhaliens.

A ne pas manquer

Entrée : 10 € (6 € pour étudiants) Réservation conseillée
par mail : contact@association-stendhal.com
ou par courrier : Association Stendhal - La Bouquinerie -
9 rue Agutte Sambat - 38000 GRENOBLE

Du 18 juin au 18 septembre **ECRIRE ET RÉSISTER :** **PRÉVOST ET SAINT EXUPÉRY EN 1944**

Exposition à la bibliothèque d'étude **Bd Maréchal Lyautey à Grenoble**

Exposition organisée par la Bibliothèque d'étude de la Ville de Grenoble à l'occasion du 70^{ème} anniversaire de leur disparition. L'Association Stendhal s'associera aux manifestations organisées autour de Jean Prévost, grand résistant, intellectuel, écrivain et grand stendhalien. Nous organiserons fin septembre des journées de rencontres pour évoquer cette figure héroïque.

LE MUSÉE STENDHAL : **L'APPARTEMENT GAGNON**



Vous y êtes déjà allé ? Retournez y. Apportez votre livre et laissez-vous inspirer par le lieu. Les maisons d'écrivains ont toujours un charme indéfinissable : **c'est là que cela s'est passé**. Et puis ne ratez pas la **nouvelle exposition temporaire** qui devrait être inaugurée fin avril. Ce sera l'occasion pour la Bibliothèque d'étude de présenter un nouvel ouvrage largement illustré sur Stendhal et Grenoble (le dernier ouvrage sur ce thème remonte à Victor del Litto, publié en 1968!). Enfin, le moment venu, profitez des beaux jours et fréquentez la treille à moins que vous préfériez vous isoler dans le cabinet d'histoire naturelle.

Le Journal de Stendhal

Lettre d'information de l'association Stendhal • Siège Social : La Bouquinerie,
9 bd Agutte Sambat, 38000 Grenoble • contact@association-stendhal.com
www.association-stendhal.com

Crédit photos Lisette Blanc et Gisela Moinet

Publié avec le soutien de la Ville de Grenoble et du Conseil Général du Département de l'Isère.

